

les autres comme des mauvais demons, étoit conforme au systeme de Pythagore & de Platon, qui a été embrassé par les plus habiles d'entre les Romains, suivant lequel les ames des hommes justes étant dégagées pour toujours des liens du corps périssable, & s'étant purifiées des taches qu'elles avoient contractées par le commerce des sens, s'envoloient au séjour des bienheureux, où elles jouissoient d'un repos & d'une félicité parfaite, en la compagnie des dieux inferieurs ou demons, étant transformées en leur nature, & pouvant même s'élever ensuite par une vertu très épurée jusqu'à la perfection des dieux celestes & immortels : au lieu que les ames coupables de grands crimes demeuroient toujours attachées à la terre, vers laquelle elles étoient entraînées par le poids de leurs vices ; jusqu'à ce qu'après diverses revolutions, elles eussent expié les fautes qu'elles avoient commises.

Voilà ce qu'on pensoit à Rome de l'état des ames séparées, qu'on se figuroit comme des ombres legeres, ayant la forme du corps qu'elles avoient quitté, se dissipans comme un songe, lors qu'on pensoit les embrasser, cependant sensibles à l'impression de certains corps, se repaissant de parfums & du sang des victimes, & craignant la pointe d'une épée qui ne pouvoit les blesser.

2. Pour ce qui est du lieu que l'Auteur de la nature leur avoit assigné pour leur résidence ordinaire, la seconde question que nous avons à examiner, les sentimens n'étoient pas uniformes. Car bien que l'on crut que les ames des gens de bien se fissent un plaisir de frequenter les maisons qu'elles avoient au-  
trefois

*Domicile  
des ames  
après la  
mort.*